

COLERAINITE.

La région a présenté une nouvelle espèce minérale qui se rencontre sous forme de cristaux bien cristallisés quoique menus, dans une veine de pegmatite de l'ancienne mine Standard et aussi dans des spécimens recueillis dans une halde près de la mine Union. A cette espèce minérale on a donné le nom de colerainite à cause de la contrée où elle a été découverte.

Les meilleurs spécimens furent recueillis dans la halde de l'ancienne mine Standard (branche VIII B) et la description suivante se rapporte plus spécialement à ces spécimens.

Les cristaux de colerainite ont la forme de plaques ou de lamelles extrêmement minces et hexagonales. Dans les meilleurs spécimens recueillis, ces lamelles ont un diamètre assez uniforme d'environ 1 mm. et elles sont si minces que même lorsqu'on les examine au microscope binculaire le plus puissant aucune facette du cristal ne peut s'apercevoir entre les deux plans de base. En règle générale les plaques ont un contour un peu arrondi et sont recourbées avec une face supérieure légèrement concave; de plus petites lamelles qui sont disposées plus ou moins parallèlement sur les autres, donnent lieu à des rosettes, lesquelles étant souvent réunies en forme de sphères donnent aux spécimens la structure très caractérisée d'une grappe de raisins botryoïde. Moins fréquemment les cristaux sont attachés à la gangue par un rebord, et certains individus ont pu se développer plus librement et parfaitement. Ceux-là sont absolument plats avec un contour strictement hexagonal, et souvent ils se pénètrent tout à fait mutuellement, mais sans qu'on ait pu se rendre compte si c'était ou non le résultat d'une macle.

Les cristaux se présentent en garnissage des druses irrégulières même en quelques endroits, assez grandes, dans une matière pegmatitique un peu caverneuse, provenant sans doute d'une veine qui recouvrait une massive. Ces cristaux ont l'air d'une croûte de 1 ou 2 mm. d'épaisseur sur une gangue ou finement granulaire ou compacte qui forme le noyau de chaque petite sphère où la structure est en grappe (botryoïde). Fréquemment ces petites sphères de colerainite sont elles-mêmes enduites d'une pellicule dolomitique si extrêmement tenue qu'on ne réussit à la découvrir qu'à l'aide d'un puissant microscope. L'analyse à la page 63, aussi bien que les propriétés au chalumeau et d'autres caractères encore, prouvent que cette gangue est dans un très étroit rapport avec les cristaux eux-mêmes, à moins qu'elle ne leur soit réellement identique. La veine entière est composée presque uniquement de cette matière dense, puisqu'il n'y a qu'un peu de mica brun aplati (biaxial, négatif, avec un petit angle axial), un petit cristal de grenat et de zircon à l'occasion, et un peu d'actinote vert pâle en fibres courtes et radiaires.

Des cristaux individuels de colerainite sont essentiellement incolores et transparents avec un éclat vitreux; en réalité, l'éclat qui est plus souvent celui de la perle est dû à la courbure et à la superposition des plaques et, peut-être aussi, au clivage basal. En masse, le minéral pur paraît blanc, avec un éclat brillant ou mat, qui dépend de la taille des cristaux; les autres couleurs qui peuvent apparaître sont rose pâle et brun pâle, par suite d'un remplacement ou d'une décoloration isomorphe. La gangue compacte est généralement blanche avec l'éclat éteint d'une matte; tout près des